

Fred – Bousès, région Nouvelle Aquitaine

Groupama possède 22 000 hectares sur toute la France, 11 000 pour la Nouvelle Aquitaine. La plus ancienne partie c'est ici à Bousès depuis 1953. On est deux pour toute la Nouvelle Aquitaine. Moi je gère seul 3 800 hectares. Ici on est à cheval entre les Landes et le Lot et Garonne et la Gironde, et le Gers n'est pas loin. Un tiers de la commune c'est que de la forêt Groupama, il y a encore 5 propriétaires forestiers et 1 agriculteur. Mon boulot, c'est le marquage, la surveillance incendie du territoire, accepter qu'un apiculteur installe ses ruches ou louer une parcelle à des chasseurs, mais peu parce qu'ils grillagent, ça empêche les déplacements, un sanglier ça fait 50 kilomètres par nuit hein et puis ils ne savent pas gérer les cervidés, ils veulent faire plaisir aux actionnaires, mais après il y en a trop et ça abîme la forêt. Et puis j'organise l'abattage, le débardage, la préparation des lots qui sont réservés à la vente.

Formation de forestier, sylviculture, je ne ferais pas autre chose que de la forêt. Ici je suis complètement autonome, tant que le taf est fait. Le Covid pour moi, ça allait impeccable ! Au départ le groupe a voulu nous mettre en télétravail mais au bout d'un mois, on risquait rien en forêt, à part voir des chevreuils ou des sangliers... Je m'organise mes journées comme je veux, j'aime tout faire, parfois marquer une forêt, c'est long, ça dure plusieurs jours, c'est tout. Tous les jours je me le dis, j'ai une qualité de vie, de privilégié.

Après la tempête de 2009, je gérais toute la plateforme de stockage. Pendant 14 mois non-stop, tout le bois du département tombé à terre est arrivé ici. On a stocké 600 000 tonnes de bois, sous aspersion continue avec des lances d'arrosage. Des chauffeurs de tous les pays d'Europe, des Estoniens, des Français, des Espagnols, des Polonais, des Allemands, il y avait du monde pour tout ramasser et ramener. Fallait tracer les emplacements, contrôler les camions, bien déposer et empiler le bois. Rien qu'ici, on a dû couper 700 hectares qui étaient chablis (arbre couché entièrement) ou volis (encore debout mais cassé au milieu). Il vaut mieux avoir du chablis parce que t'as moins de perte. J'ai reboisé les espaces de stockage mais on est toujours en plan Orsec, on a gardé toute l'infrastructure, le pont pour peser, les bassins de retenue d'eau.

Ici, c'est du pin maritime à 98%, un peu de chêne, un petit peu d'acacia et de châtaigner et un peu aussi d'eucalyptus, 5 hectares, on est les seuls en Lot et Garonne depuis 10 ans, on se croirait en Australie. Nous c'est des ventes sur pied qu'on fait, on marque les éclaircies, pour des parcelles de 20 à 35 ans tu as une éclaircie tous les 6 ans à peu près. Tu désignes les arbres à enlever pour que les autres profitent. Sur l'ensemble des 3 800 hectares on effectue une coupe rase de 90 hectares maximum par an, pour régénérer la forêt et tu laisses les parcelles 2 ans en jachère. Si tu replantes de suite, tu as un parasite qui va bouffer les plans et tu perds ton temps et ton investissement.

Quand t'entends dire certains écolos qu'on fout tout à plat, non c'est une culture dont on prend soin. C'est de la sylviculture. Il faut pas oublier que c'est un massif artificiel, c'est Napoléon III en 1860 qui a créé cette forêt. On n'est pas des ravageurs, c'est une exploitation raisonnée, contrôlée. Et puis j'essaie d'améliorer des choses : j'ai planté en rond une parcelle de deux hectares, avec du résineux et autour et sur les angles, on a mis du bouleau parce que c'est un feuillu qui dégage des phéromones et ça fait fuir les parasites. C'est la première parcelle comme ça que tu verras en Aquitaine, même en France. On plante des plants plutôt que des semis, ça économise les graines, on plante tous les 1,60 m. Comme je disais à ma direction, au lieu de faire des grosses coupes sur 20 hectares, là ça fait des petits modules de 2 hectares, on peut les agrandir, 4 hectares, ça permettrait de faire des coupes rases qui impactent moins le paysage. Ça amènerait plus de biodiversité, ça serait moins monoculture, ça pourrait se placer à des endroits où il n'y a rien, peut-être limiter les dégâts des cervidés, enfin on verra bien.